

Félix Moyen-Finaud





Tu-tulu-tu-lu-tutu! Tu-tulu-tu-lu-tutut!



Ce matin, pas besoin d'entendre résonner le clairon pour comprendre que Félix Moyen Finaud dit le Général FMF a décidé de partir en campagne. Je l'ai senti dès l'aube qui commençait à dégourdir ses jambes, avant de secouer un à un ses soldats encore endormis.

Il y avait longtemps que cela n'était pas arrivé. Il se tenait trop tranquille. J'aurais dû me méfier. Après une période de paix aussi longue; Il fallait bien qu'il trouve un bon prétexte pour révéler sa nature bagarreuse. Car il est comme ça, le Général FMF: un vieux volcan éteint qui ne demande qu'à se réveiller à la moindre occasion.



Et je sais que je ne me trompe pas car je le connais bien —il a juste mon âge!—. Il m'accompagne partout sans me lâcher d'une semelle. Toujours là, tapi dans l'ombre, même lorsqu'il ne se manifeste pas et semble dormir profondément en moi.



Entre nous, il faut que je vous dise –avant qu'il ne soit complètement éveilléqu'il n'a pas toute sa tête comme on dit. En fait, il est même complètement dingue. D'ailleurs, je l'ai surnommé: Le Général «Furax Maboul Foldingue.»





Aujourd'hui, c'est branle-bas de combat! L'heure de la bataille approche. Je sens que tous ses soldats en uniforme -rage au cœur et armes à la main- sont prêts à se ruer sur l'ennemi invisible qu'il va leur désigner.

Pas un seul ne manque à l'appel; ils craignent tous les caprices et les terribles colères de ce fou furieux.

Et moi aussi, je les redoute. Enfin, un peu moins maintenant que l'on sait ce que j'ai et comment me soulager...



Ça y est: dès qu'il lance l'assaut, c'est une vraie pagaille dans mon corps. Ça court et ça galope là-dedans. Dans tous les sens. Ça tire et tonne et bataille. Ça pique et frappe et fend. Rien ne m'est épargné. On maltraite mes muscles, triture mes articulations, saccage mes côtes sans répit. Parfois une seule chose. Parfois tout à la fois. J'en suis tout secoué. Courbaturé. Anéanti.



Le Général FMF est un vieux renard rusé qui connaît différentes tactiques de guerre. Je le soupçonne de s'inspirer de mes leçons d'Histoire par-dessus mon épaule. Parfois, afin de repousser les troupes ennemies, il n'hésite pas à incendier les territoires alentours. Je le devine à la température qui m'envahit rapidement.

Comment vous dire: c'est comme un feu qui me dévorerait de l'intérieur. J'imagine alors que Furax Maboul Foldingue s'active comme un vieux dragon en furie. Il crache ses flammes par vagues incessantes jusqu'à ce que je n'en puisse plus. La fièvre bat aux tempes, tape au cœur, cogne au cou. Bat aux tempes. Tape au cœur. Cogne au cou... Il m'épuise!



D'autres fois, au contraire, il souffle un air gelé qui me glace le sang. J'ai l'impression bizarre d'avoir avalé un grand congélateur. Je tremble, grelotte, frissonne et claque des dents. Je sens bien que le gel immobilise un à un les guerriers.

Monsieur le Général, se retrouve à la tête d'une armée de soldats de plomb, inutile et vaincue. Moi, je sais que ce n'est pas à cause du froid.

Il n'y a que Furax Maboul Foldingue pour imaginer qu'il peut faire ce qu'il veut de moi. C'est ce qu'il croit. Et c'est ce que je croyais aussi. Avant.



Avant que l'on ne découvre que je suis véritablement malade et que l'on ne reconnaisse ma maladie. Avant que je ne rencontre d'autres malades et surtout les médecins et les pédiatres qui m'aident à comprendre ce qui se passe dans mon corps et m'apprennent comment combattre ce petit tyran orgueilleux.





Car je dois être plus fort que lui. Je le peux. Je le veux. C'est l'avantage que j'ai sur ce fou orgueilleux qui ne sait pas qu'il existe des traitements pour le dompter. Un peu comme ces piqûres que l'on fait aux animaux sauvages afin de pouvoir les soigner sans risquer de se faire dévorer.

Pour moi, c'est juste comme si j'avalais la potion magique d'Astérix ou les épinards de Popeye (sauf qu'entre nous, je n'aime pas trop les épinards!).

C'est mon arme secrète.

C'est une sorte de bombe à retardement invisible mais bien plus puissante que tout son arsenal réuni. Pour calmer mon petit Général excité, il suffit que je prenne mon traitement tous les jours. Sans en oublier un seul. Lundi, mardi, mercredi... Tout au long de la semaine. Janvier, février, mars... Tout au long de l'année. Sans cesse. Même lorsque je serai grand. Même lorsque je serai devenu vieux. Toujours.

C'est long et parfois pénible, mais c'est le seul moyen pour sortir vainqueur de la bataille.



Alors il ne faut pas hésiter ni se décourager. Ne jamais baisser les bras. Penser au volcan qui sommeille en moi et qui ne demande qu'à se réveiller. Mais chut! Il ne faut surtout pas que mon Général se doute de quelque chose. Ma tactique à moi, c'est la ruse. Je suis bien plus malin que lui, mais il ne le sait pas. Et c'est bien fait pour lui!

Cet album a été créé à l'initiative de l'Association Française de la Fièvre Méditerranéenne Familiale et des Fièvres Récurrentes Héréditaires. L'association remercie vivement la Fondation Groupama pour la santé sans laquelle ce projet n'aurait pas vu le jour.





